MAISON DES JEUNES "LA BARAK"

RAPPORT D'ACTIVITÉ



ÉTÉ 2026

INTERVENANTS DE MILIEU

MOT DE L'ÉQUIPE DE LA MAISON DES JEUNES

La Maison des jeunes « La Barak » est fière de participer, depuis plusieurs années, au projet de travailleurs de milieu. À l'extérieur de nos murs, les besoins des adolescents demeurent criants, particulièrement durant la saison estivale. Ce rapport témoigne d'ailleurs de l'importance de la présence d'intervenants de milieu sur le territoire, présence qui permet d'assurer une continuité de nos services et de rejoindre une clientèle jeunesse différente de celle qui fréquente habituellement la Maison des jeunes.

Nous sommes très heureux de pouvoir compter sur la collaboration de la Ville de Sainte-Brigitte-de-Laval, dont le soutien rend ce service possible.

Le présent rapport s'appuie sur les statistiques recueillies, les observations réalisées ainsi que le bilan effectué par nos travailleurs de milieu pour l'été 2026, Maïka Lachance et Noah Gorman.

L'équipe de la Maison des jeunes, ainsi que les membres du conseil d'administration tiennent à remercier sincèrement la Ville de Sainte-Brigitte-de-Laval pour leur implication et leur collaboration, qui permet de rendre ce projet viable. C'est en unissant nos efforts que nous contribuons concrètement à améliorer le quotidien de nos jeunes et à favoriser leur bien-être au sein de notre communauté.

Nos salutations distinguées.



PORTRAIT DES JEUNES REJOINTS

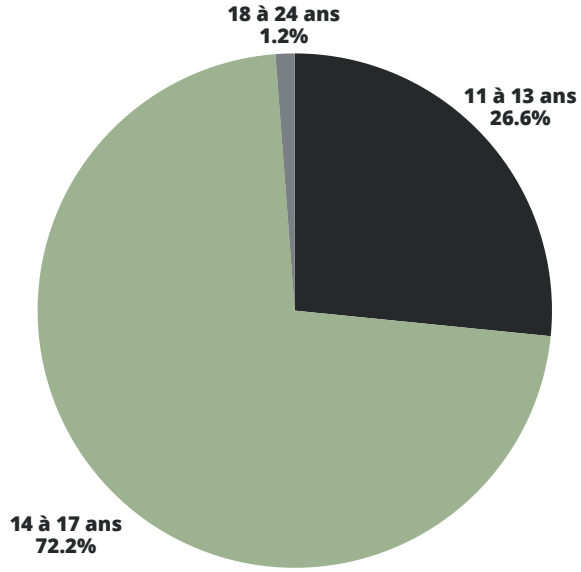
Du 22 mai 2026 au 20 août 2026, un total de **630 contacts** a été réalisé par nos intervenants de milieu auprès de **100 jeunes différents.** On compte en moyenne **210** contacts **par mois.**



Au total, **26.3%** de ces jeunes sont des filles, tandis que **73.7%** de ces jeunes sont des garçons.

Cette année, les travailleurs de milieu ont principalement rejoint des jeunes âgés de **14 à 17 ans (72.2%)**, suivis par ceux de **11 à 13 ans (26.6%)**. Ces statistiques démontrent la pertinence de maintenir des interventions adaptées aux différentes réalités et aux différents groupes d'âge rencontrés. Elles témoignent aussi de l'intérêt marqué des adolescents plus âgés envers les intervenants cette année. C'est d'ailleurs une période importante de développement, où les préoccupations, les questionnements et les besoins sont émergents pour ceux-ci.

Quelques jeunes adultes âgés de **18 à 24 ans (1,2 %)** ont également été rejoints par les travailleurs de milieu, mais ceux-ci demeurent moins accessibles.



INTERVENTIONS RÉALISÉES



LIEUX FRÉQUENTÉS :

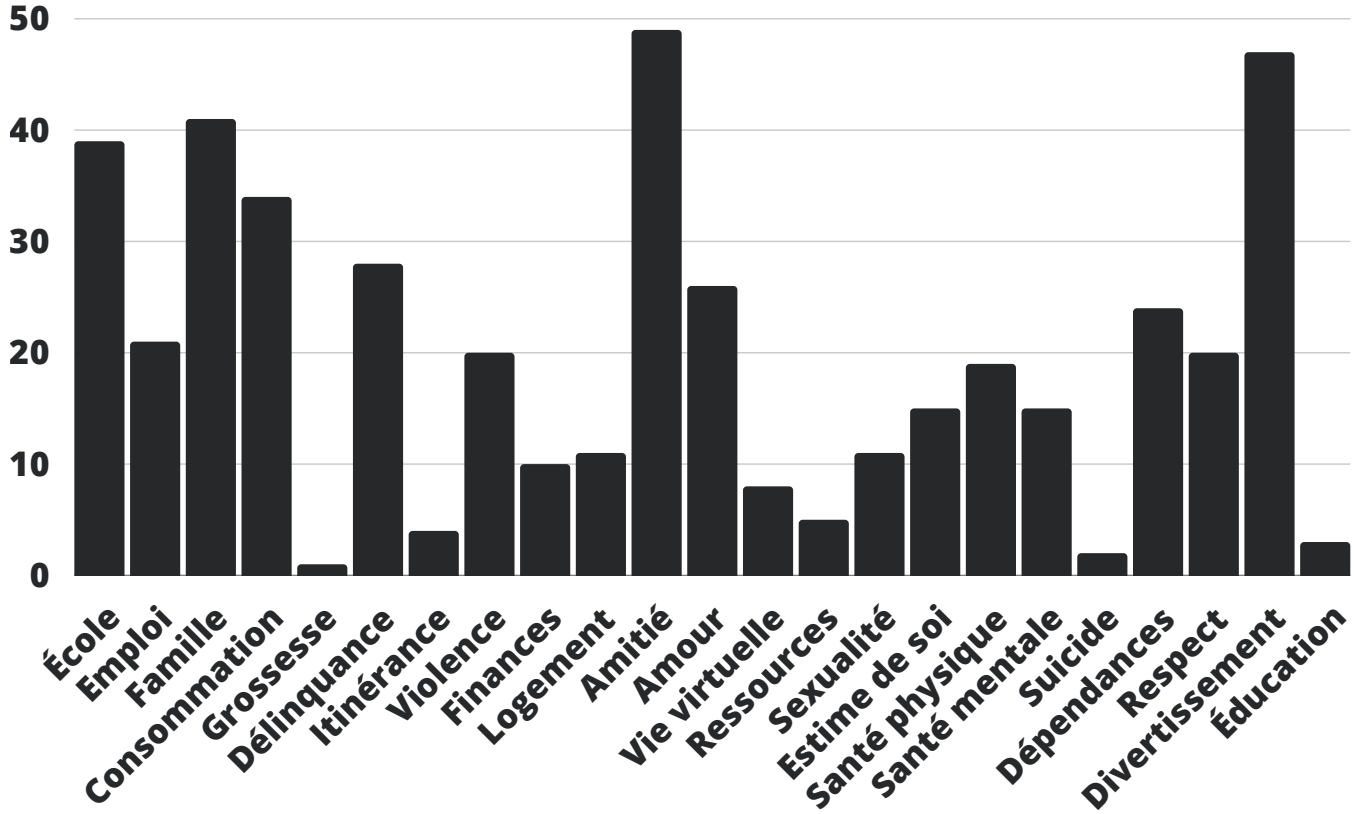
Les lieux majoritairement fréquentés par les jeunes rencontrés demeurent similaires aux années précédentes. En effet, **le skate parc, le terrain de la MDJ (espace à feux) ainsi que la cour du Grand-Duc** sont des endroits très populaires en période estivale. Plusieurs autres lieux sont également convoités par les jeunes, tels que le parc des Saphirs, le parc Richelieu et le sentier des Dunes.

SUJETS ABORDÉS ET TYPES D'INTERVENTION :

L'école, les loisirs, la relation avec les pairs ainsi que la famille sont des sujets qui ont été abordés davantage cette année, sans négliger les thématiques qui reviennent d'années en années, soit **la consommation, les relations amoureuses, la sexualité et la diversité sexuelle, la délinquance et la criminalité, et l'emploi.** D'autres thématiques ont également été traitées, mais de façon plus ponctuelle.

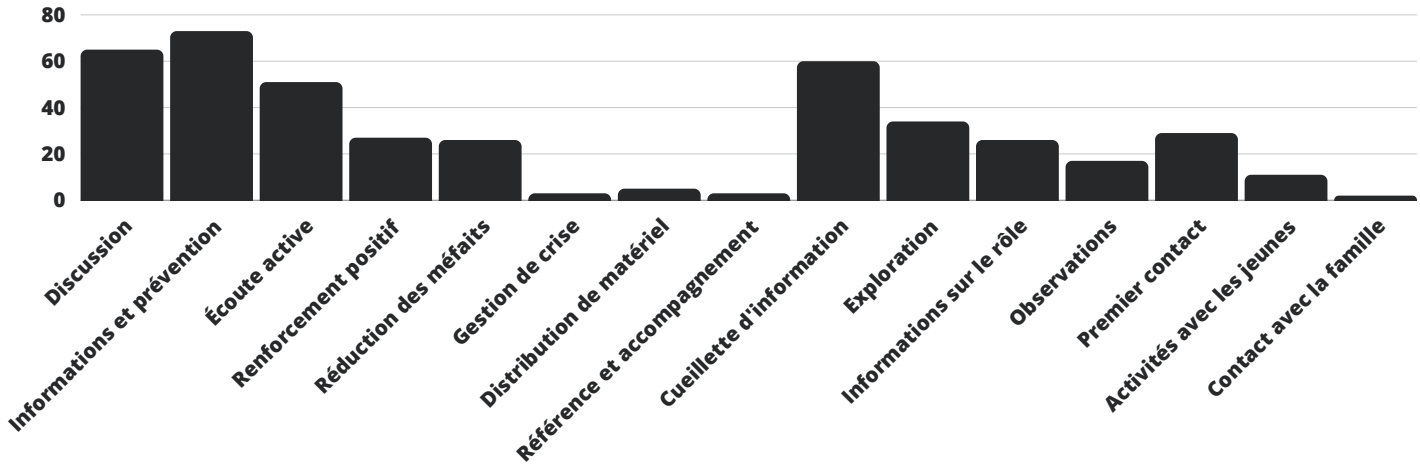
Le graphique en page suivante démontre les différents sujets qui ont été abordés pendant l'été ainsi que leur proportion.

INTERVENTIONS RÉALISÉES (SUITE)



À partir de ces échanges, diverses formes d'intervention ont été mises en place : **discussions ouvertes, actions de sensibilisation et de prévention, transmission d'informations, écoute active, renforcement positif, réduction des méfaits et distribution de matériel adapté aux besoins des jeunes.**

En complément, plusieurs **activités spontanées** ont été proposées, comme des parties de soccer et de basketball, des jeux de questions pour ouvrir la discussion, ainsi que d'autres jeux de groupe visant à encourager la participation et les interactions positives.



PROBLÉMATIQUES ET OBSERVATIONS

Les problématiques rencontrées dans le cadre du travail de milieu demeurent sensiblement les mêmes d'année en année. Les observations rapportées par les intervenants concernent notamment la consommation, les méfaits, les vols, etc. Toutefois, il demeure difficile de déterminer si la fréquence et l'intensité de ces problématiques sont constantes au fil des années, puisque nous n'avons pas accès aux statistiques policières qui permettrait de faire une comparaison.

Tout d'abord, la consommation de substances dans les parcs demeure préoccupante, particulièrement au skateparc, où certaines situations ont été observées au cours de l'été. Plusieurs jeunes ont également rapporté être eux-mêmes aux prises avec une problématique de consommation ou avoir un ami proche vivant une situation de dépendance. Selon les informations recueillies auprès des jeunes, l'accès à certaines substances, notamment par l'entremise de leur entourage familial ou de plateformes en ligne, semble contribuer à faciliter leur disponibilité. Cette réalité est préoccupante non seulement en raison des comportements associés à la consommation dans les lieux publics (grabuge, méfaits, conduites dangereuses, etc.), mais également en raison de la fréquence et des quantités consommées ainsi que de la nature des substances utilisées (waxpen) par certains jeunes. Ces habitudes de consommation soulèvent des inquiétudes quant à leurs répercussions potentielles sur la santé physique et psychologique des jeunes, ainsi que sur leur parcours social et scolaire. Par ailleurs, certains jeunes qui présentent des habitudes de consommation plus importantes semblent également être plus vulnérables à adopter des comportements à risque ou délinquants. En effet, certains de ces jeunes associent eux-mêmes leur consommation à des comportements davantage impulsifs et agressifs, voir violents.

Dans le même ordre d'idées, plusieurs méfaits ont été observés sur le territoire, tels que le bris d'équipement public, des graffitis, du vandalisme, etc. Il a aussi été rapporté que de nombreux vols subsistent dans les commerces avoisinants, surtout au Dollarama. La situation semble d'ailleurs connue des responsables du commerce ainsi que des policiers, mais elle perdure malheureusement depuis plusieurs années. Quant aux bris matériels, les tables dans les parcs sont souvent la cible d'actes de vandalisme, mais aussi les autres installations et infrastructures (toilette du chalet des sports et parc des saphirs, espace festif, etc.).

PROBLÉMATIQUES ET OBSERVATIONS (SUITE)

La clôture située près de la table de pique-nique au skateparc est aussi complètement endommagée, principalement parce que les jeunes y sautent de façon répétée. L'accumulation de déchets dans les espaces extérieurs a également été notée encore cette année. Les quelques poubelles présentes se remplissent rapidement et débordent, ce qui contribue à la présence accrue de déchets sur le site malgré les rappels faits aux jeunes.

La conduite de véhicule motorisé tels que les scooters, vtt et motocross est aussi une problématique sur le territoire, puisque celle-ci est faite de façon non sécuritaire. En effet, les jeunes conducteurs de ces véhicules adoptent une conduite imprudente, voire dangereuse (vitesse, non-respect des règlements, facultés affaiblies et cascades). Beaucoup de ces véhicules sont aussi modifiés ce qui occasionne du bruit pour le voisinage. La tranquillité des quartiers et la sécurité routière sont donc affectées par ces comportements. La baignade dans la rivière Montmorency a également été une activité populaire cet été, tant chez les jeunes que chez les adultes, malgré les dangers qu'elle comporte. La majorité des jeunes y accèdent par le sentier des Dunes. Plusieurs d'entre eux sautent dans la rivière à partir de hautes roches. Des interventions de sensibilisation et de prévention ont été réalisées afin d'informer les jeunes sur les risques associés à cette pratique et de promouvoir des comportements sécuritaires. Bien qu'un panneau interdisant la baignade soit installé au début du sentier des Dunes, aucun autre rappel n'est visible le long du sentier ou à proximité de la rivière.

Dans un autre ordre d'idées, les observations réalisées par notre travailleurs de milieu ont permis de constater que plusieurs espaces extérieurs, très fréquentés par les jeunes, sont mal éclairés. Malgré cette **faible luminosité**, les jeunes s'y rassemblent quand même en soirée. On pourrait supposer que ce manque d'éclairage augmente les comportements répréhensibles en favorisant les passages à l'acte. Nous avons de surcroit constaté un manque de présence policière et des cadets de la Sûreté du Québec durant l'été. Cette rareté d'intervention peut contribuer à un sentiment d'impunité chez certains jeunes, qui ne subissent pas de conséquences liées à leurs comportements. Il en résulte que certains actes inappropriés ou répréhensibles risquent de se perpétuer. Finalement, il a été observé à plusieurs reprises durant l'été que des jeunes grimpaient sur les toits, notamment celui du chalet des sports et des écoles. Ils évoquent qu'ils le font principalement pour le plaisir et le défi que cela représente, d'autant plus que ces toits sont facilement accessibles.

CONCLUSION

Les observations réalisées cet été mettent en lumière plusieurs enjeux importants touchant le territoire et la clientèle jeunesse de Sainte-Brigitte-de-Laval. Parmi ceux-ci, **la consommation de substances, les actes délinquants, la sécurité routière, ainsi que l'accès à des lieux potentiellement dangereux,** comme les toits ou la rivière Montmorency, sont des préoccupations récurrentes.

Pour répondre efficacement à ces défis et soutenir un environnement sécuritaire et sain pour les jeunes, plusieurs recommandations se dégagent. D'abord, il est essentiel d'**augmenter la présence policière et celle des cadets de la Sûreté du Québec** afin de favoriser un encadrement accru, d'offrir de la prévention sur le territoire et de dissuader à adopter des comportements à risque. Par ailleurs, **améliorer l'éclairage et la sécurité (par l'ajout de caméras par exemple) dans les espaces extérieurs** très fréquentés contribuerait non seulement à améliorer le sentiment de sécurité des citoyens, mais aussi à la prévention des actes répréhensibles.

De plus, **il importe de développer davantage d'incitatifs et d'activités encourageant des comportements positifs et sains auprès des jeunes**, afin de canaliser leur énergie de façon constructive. Bien que certains projets sont déjà développés de ce côté, nous serions gagnants à mobiliser des partenaires afin d'offrir aux jeunes davantage d'opportunités. Enfin, il est difficile d'empêcher certaines activités imprudentes telles que la baignade dans la rivière ou la conduite de véhicule motorisé, mais certaines campagnes de sensibilisation peuvent être réalisées sur le territoire. Il pourrait par exemple y avoir l'ajout d'affiches supplémentaires dans le sentier des dunes aux abords de la rivière, rappelant l'interdiction de baignade ainsi que les risques associés afin de mieux sensibiliser les usagers et renforcer la sécurité sur le site. Finalement, un **entretien régulier des lieux publics** est primordial pour offrir des espaces accueillants et sécuritaires. Il serait nécessaire de développer des actions de collecte des déchets de manière plus fréquente, en impliquant les jeunes ainsi que les intervenants de milieu. Cela permettrait de les sensibiliser à l'importance de la propreté des espaces publics et à poser des gestes réparateurs concernant les déchets disposés dans la nature.

C’est en combinant ces efforts, avec la collaboration de tous les partenaires et la participation active de la communauté, que nous pourrons améliorer concrètement le bien-être et la qualité de vie des jeunes sur notre territoire.

RAPPORT RÉALISÉ PAR :

Marilou Paradis
Marilou Paradis
Directrice
Maison des jeunes "La Barak"

Maïka Lachance
Maïka Lachance
Travailleuse de milieu
Maison des jeunes "La Barak"

Claudia Lizotte
Claudia Lizotte
Coordonatrice
Maison des jeunes "La Barak"

